

LES MONSTRES DE LANDSBERG

No 78
(182)

20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

1^{er} 7 JUIN 1951

TOUS LES VENDREDIS

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

sauvés du gibet PAR LES LYNCHEURS DE Mc GEE

Mais le peuple américain condamne cette politique et lutte pour la Paix

« Pour moi, l'affaire est close », fit répondre M. Truman aux avocats qui demandaient, une dernière fois, la grâce de Willie Mc Gee. Et tandis que le jeune homme montait sur la chaise électrique, le président des U.S.A., joyeusement, fêta son 57^e anniversaire et donna, à cette occasion, un petit concert intime.

« Pour moi, l'affaire est close », déclara M. Mac Cloy, haut-commissaire américain en Allemagne, aux journalistes qui voulaient savoir si les sept criminels de Landsberg seraient exécutés le soir-même.

« Mais l'affaire se termine d'une autre façon. Les sept de Landsberg. Ces monstres, à eux seuls, symbolisent toute la barbarie du nazisme. »

Oswald Pohl, adjoint de Himmler, chef suprême des camps de concentration, dirigeait en gros et en détail l'extermination des « races inférieures ». Georg Schullerwitz opérât directement au camp de

Muedorf, et Hans Schmidt au camp de Buchen. Otto Ohlendorf, Paul Blobel, Erich Neuman et Werner Braune étaient, eux, à la tête des Einsatzgruppen, bandes d'assassins qui avaient les armées hitlériennes pour exterminer en masse les Juifs et les résistants, femmes, vieillards et enfants compris; ils ont sévi surtout en Ukraine et en Biélorussie.

Est-ce malgré ces crimes ou à cause de ces crimes que les autorités judiciaires américaines, procédant à une interprétation vraiment subtilisée de la loi, ont sauvé pour la troisième fois les sept de Landsberg? M. Wehl, un de leurs avocats (américain) nous donne une réponse qui ne laisse pas de douter:

« Je ne pense pas, vient-il de déclarer, que le gouvernement américain serait assez fou pour exécuter ces hommes, car ils sont des héros de l'antifascisme. Ce qui est en jeu, a-t-il ajouté, c'est l'amitié germano-américaine, et non la vie de sept hommes ordinaires. »

De telles déclarations, qui caractérisent clairement la politique pratiquée (SUITE EN PAGE 2)

Albert LEVY.

La troisième Journée Nationale

point de départ
DE LUTTES
VICTORIEUSES

De toutes parts, nous viennent des informations indiquant le grand retentissement de la troisième Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme, pour la Paix.

A l'issue de cette grandiose manifestation, plusieurs des personnalités présentes, notamment Mme Madeleine Braun, MM. Keita Fodeba et Yves Fargu, nous ont fait des déclarations enthousiastes.

On voit, ci-dessous, le fac-similé de la déclaration de M. Yves Fargu. (Voir nos informations en page 3.)

la troisième assemblée
nationale du M.R.A.P. s'ouvre
à Paris le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité
à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

à Paris, le 7 juin 1951
à 14 heures, au Palais de la Mutualité

Dans une retentissante interview

EINSTEIN CONDAMNE CATÉGORIQUEMENT LA BOMBE ATOMIQUE ET LA GUERRE

Le professeur Upadhyaya, l'un des plus éminents archéologues de l'Inde, a remis, lors d'une visite à Princeton, un questionnaire au grand savant Albert Einstein. Voici les passages essentiels de cette interview, publiés par le Journal « Le Monde ».

— Êtes-vous satisfait de l'actuel développement de la science? Peut-il être arrêté?
— A la première partie oui, à la seconde non.

— Pensez-vous réellement ne faciliter que pour la paix et contre la guerre?
— Oui.

— Souvent, et même dans la majorité des cas, l'Etat, et plus précisément le gouvernement, ne représente pas la nation ou le peuple. Dans ce cas, l'alliance des savants avec les projets d'un tel gouvernement ne constitue pas contre la sécurité du monde?
— Oui.

— En cas de réelle agression, le savant

aidera-t-il son pays en mettant ses connaissances à la disposition de l'effort de guerre et ses recherches scientifiques à celle de la nation? Mais ne contribuera-t-il pas ainsi à créer des armes pour détruire l'humanité?
— Il le fera peut-être, mais il ne le devrait pas.

— Pensez-vous que le rôle de la bombe atomique fut décisif dans la dernière guerre?
— Non.

— Pensez-vous qu'il serait décisif dans les guerres futures?
— Non.

(SUITE EN PAGE 3)

L'Amérique des Nègres

15 MILLIONS DE CITOYENS vivent et meurent en parias

Le lynchage légal de février par lequel sept Noirs innocents de Martinsville ont été immolés à la fureur raciste, l'assassinat de Willie Mc Gee, la menace de mort qui pèse toujours sur les Six de Trenton, ont alerté l'opinion publique mondiale sur la recrudescence d'un fléau qu'on croyait aboli, depuis que les fours crématoires d'Auschwitz et de Bergen-Belsen ont cessé de brûler.

Pourtant, le racisme des U.S.A. a tué bien avant celui d'Hitler, et la dernière guerre mondiale n'a pas arrêté sa funeste besogne.

Au lendemain de l'armistice, la presse américaine publiait le chiffre incomplet de 41 Nègres lynchés pour une année. En 1947, il y a eu 530 lynchages; parmi les victimes, se trouvaient des enfants, des femmes,



Les maisons de Harlem, d'après une affiche du Civil Rights Congress

sistent d'ignobles vestiges de l'esclavage.

C'est là, écrit le journaliste américain Harry Greenwood, qu'il existe le plus grand pourcentage d'immigrants de couleur (quatre-vingt-cinq pour cent), où l'atmosphère de la mort est la plus grande, où l'exploitation du travail des femmes est la plus inhumaine. C'est là que les conditions de logement sont les plus tragiques, où les services sanitaires sont inexistantes, où le pourcentage d'illettrés est le plus grand. C'est là que la mortalité est la plus élevée du pays (ou en partie).

(SUITE EN PAGE 3)

Raymond GERBAL.

AUX CRIS DE « HEIL HITLER ! »

LES DIX COMMANDEMENTS DU NÉO-NAZISME DÉFINIS A MALMOE (Suède)

Il y a six ans, une partie de l'état-major de Hitler fuyait l'Allemagne et le châtimement des Alliés, et gagnait à bord d'avions et de sous-marins les confortables retraites aménagées un peu partout dans le monde par la cinquième colonne.

Il y a quelques mois, rassurés sur les intentions des autorités atlantiques à leur égard, par le sort fait à leurs compères Skorzeny et Krupp et quelques autres, les grands nazis réapparurent au grand jour.

On apprenait ainsi que Martin Bormann qui fut après l'attentat de juillet 1944 contre Hitler le féroce effluve de l'Allemagne, coula des jours paisibles au Chili où il surveillait la construction de sa luxueuse villa.

On révélait la présence en Argentine d'une clique de criminels de guerre, parmi lesquels l'amiral Litzman, Ludwig Frende, Richard Staude, Hans Hofer pour les Allemands, les secrétaires du parti fasciste italien Carlo Scorza, Ettore Mutti, Tamburini, le bourreau de la Croatie Pavelich, et d'autres encore qui constituent l'état-major du dictateur Peron.

Dernièrement, on annonçait l'arrivée en Union Sud-Africaine du constructeur d'avions Messerschmidt. Une partie de la presse, avide de sensationnel, a publié sur la vie paisible de ces grands « proscriptions » une

série de reportages complaisants dans le style de la fin péusse d'Al Capone, d'où il ressort que les grands criminels de guerre sont entrés dans la voie du repentir.

Cette campagne hypocrite n'a pas

réussi à cacher cette vérité aujourd'hui éclatante: les rescapés de Berlin, de Rome, soutenus par les collaborateurs de tous les pays, les fascistes locaux, les traitres, les espions, ont reconstitué les réseaux du fascisme international.

Le commis-voyageur de cette entreprise est certainement le général S.S. Otto Skorzeny (du Figaro) qui

(SUITE EN PAGE 4)

D'un évident excès de sollicitude

par Francis JOURDAIN

DIOGÈNE cherchait un homme. Il ne prétendait certes pas être un type dans le genre de Diogène, ne possédant ni sa lanterne, ni son écuelle, ni son génie. Au vrai, tout cela — sans parler du tonneau — a bien pu rendre difficile l'enquête menée par le Cynique. Toutefois est-il que, bien moins malin que lui (et, sans doute, justement parce que plus naïf), j'ai, sur mes vieux jours, le sentiment d'avoir — l'autre aura beau dire! — rencontré un certain nombre, non pas de saints, mais d'hommes dignes de ce nom.

Celui auquel je pense aujourd'hui est un jeune savant à l'avenir duquel tous ses pairs font grand crédit. Il a déjà rendu à son pays et (excusez-moi de dire des gros mots) d'un évident excès de sollicitude —

à l'humanité, les plus éminents services. On le sait capable d'en rendre moins autres. Il est humble, et est travailleur. Bon résisteur, il a vingt fois risqué la mort pendant l'occupation. Il a une femme intelligente et cinq beaux enfants. Mais il a aussi actuellement une congestion pulmonaire et son état est alarmant.

Eh bien, vous me croirez si vous voulez, ni le professeur Binct, doyen de la Faculté de Paris, ni le professeur Richet, de la Faculté de Paris, ni le professeur Cousteau, du Val-de-Grâce, n'ont, à la demande du gouvernement, fait un long voyage pour aller examiner et soigner. J'ai connu aussi de très grands artistes qui avaient fait la gloire de leur patrie. Eh bien, vous me croirez si vous voulez, ils sont morts sans que l'Etat ait dépêché le moindre breton d'as à leur lit d'agonie.

Pourquoi, diable, me direz-vous, un ministre, si « athénien » qu'il soit, prendrait-il une initiative aussi extraordinaire? Eh bien, vous me croirez si vous voulez (et, cette fois, que vous le voulez ou non, vous serez bien obligé de me croire) un vieillard dont on ne peut plus rien

(SUITE EN PAGE 4)

Doudou GUEYE et Jean-Baptiste MOCKEY symboles de l'Afrique opprimée

Parmi les centaines d'hommes et de femmes emprisonnés en Afrique noire pour délit d'opinion, parmi ces hommes et ces femmes qui ont cru que la Constitution de 1946 leur donnait le droit de dire tout haut ce qu'ils pensent des affaires de leur pays, des événements du monde, du cours de la banane ou du cacao, ou de la guerre et de la paix, le droit enfin d'user de ces libertés élémentaires sans l'exercice desquelles l'homme est un « sujet » ou un esclave; parmi tous ces emprisonnés dont des dizaines sont morts sous les coups ou par cause du manque de soins et de nourriture, dont plusieurs sont si malades que nous craignons à chaque instant d'apprendre leur mort, il y a deux hommes, Jean-Baptiste Mockey et Doudou Gueye, dont le cas nous paraît symboliser les souffrances et les luttes des peuples africains.

A travers leur défense, ce sont tous les hommes détenus injustement que nous défendons. Nous voulons les présenter aux lecteurs de Droit et Liberté parce que nous savons leur haine du racisme dont ces hommes sont victimes, et aussi avec quelle ardeur ils savent prendre en main la défense des justes causes.

Voilà en page 3 : Doudou Gueye. La semaine prochaine : J.B. Mockey

TUEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES...

D'après l'agence Reuter, le docteur Barnes, évêque de Birmingham (Grande-Bretagne), a proposé de très chrétiennes solutions pour enrayer la « surpopulation ».

Ce digne prélat préconise en effet d'éponger le surplus de populations par l'élimination des « races inférieures ». Pour atteindre ce but, il propose que la guerre soit « légalisée »...

Le professeur Jacques HADAMARD premier lauréat d'un grand prix international de Mathématiques combattant du progrès et de la paix

L'ACADEMIE des Sciences italienne vient de décerner son premier prix de mathématiques (3 millions de lires) à notre éminent ami, le professeur Jacques Hadamard.

Ce grand mathématicien français est né le 8 décembre 1863 dans une famille juive de Metz. Quand les Allemands annexèrent la Lorraine, son père opta pour la France. Il partit pour Paris où il fut nommé professeur au lycée Charlemagne.

Mais la réaction bat son plein après la Commune. L'antisémitisme y étant naturellement lié, le père de Jacques Hadamard, victime de diverses manœuvres malveillantes, ne tarde pas à être suspendu de son poste et attendra longtemps avant

d'être nommé de nouveau dans un lycée moins important.

Une riche carrière

PENDANT ce temps, le jeune Jacques Hadamard passe son « bac » avec succès, au lycée Louis-le-Grand. Puis il est reçu premier, aussi bien à l'Ecole Normale Supérieure qu'à l'Ecole Polytechnique. Mais Polytechnique étant assez « militaire », son choix se porte sur l'Ecole Normale Supérieure. Nous le retrouvons portant quelques années plus tard... professeur de mathématiques à Polytechnique.

A un banquet de cette école, quel qu'en l'intervalle sur les raisons qui l'avaient fait préférer Normale. Le professeur Hadamard répondit avec humour:

« En sortant de votre école, je serais devenu ingénieur et j'aurais dû construire des ponts. Par pitié pour les gens qui auraient risqué leur vie en passant sous ces ponts, j'ai choisi l'Ecole Normale Supérieure. »

En 1890, il est professeur au lycée Buffon; en 1893 (à 27 ans), à la faculté de Bordeaux.

Vint l'affaire Dreyfus... Le professeur Hadamard prit la défense



Verdicts racistes à Charleville

Dix-neuf travailleurs algériens ont comparu devant le tribunal correctionnel de Charleville sous l'accusation de « coups à agents » survenus dans la journée du Premier mai, pendant la manifestation.

L'un d'entre eux, arrêté seulement le lendemain et contre qui aucun délit de coups n'a pu être relevé, a néanmoins été condamné à huit mois

de prison qui viennent d'ajouter avec cinq ans avec sursis d'une condamnation antérieure.

Les autres accusés ont été condamnés à des peines variant entre un mois et deux mois de prison malgré lettres d'indignation et les contradictions dans les dépositions des témoins à charge.

Quand De Gaulle et Pétain se font des "grâces"

NOUS avons, dans un récent numéro (1), montré que les racistes et antisémites américains à la Gerald L. K. Smith ne se trompent pas sur les intentions de M. de Gaulle. Ils voient en lui un des leurs, prêt à utiliser l'excitation à la haine raciale pour appuyer une politique de régression sociale et de guerre.

Le personnage a d'ailleurs toujours été étroitement lié aux milieux maurassiens.

Le meilleur disciple

Pétain a toujours été l'homme de l'action Française, que ce soit avant, pendant ou après l'occupation nazie. Or, l'amitié de Gaulle-Pétain ne date pas d'aujourd'hui, ni du jour où le député gaulliste Terrozier a demandé à l'Assemblée Nationale la libération de Pétain, ni même de la grâce accordée au vieux traître par le chef du Gouvernement provisoire.

Dès avant la guerre, les rapports de De Gaulle et Pétain étaient beaucoup plus étroits, que ne pouvaient le laisser les devoirs militaires. En 1925, De Gaulle est aide de camp du Maréchal.

En 1932, c'est à la demande de celui-ci qu'il est nommé secrétaire général du Conseil Supérieur de la Défense Nationale. Lors d'une conférence, en 1927, Pétain présentait De Gaulle en ces termes: « Beoties, messieurs, le capitaine De Gaulle, écoutez-le avec attention, car le jour viendra où la France reconnaissante fera appel à lui. »

Les deux premiers livres de De Gaulle, (SUITE EN PAGE 3)



VINCENT CARRIER

(1) Voir « Droit et Liberté » du 11-17 mai.

THEATRE

Edmée et Dugudu

Le minuscule Théâtre de la Hachette présente actuellement, sous le nom d'Edmée, de P.A. Breal, un des spectacles les plus dignes de Paris.

Gravier, et « enlevée » par Claude Gensac (Edmée), Jacques Grégoire (le mari), Jacques Fabri (Théodore), Nicole Jones (la tante), sans oublier Jacques Jouan.

Au Théâtre La Brayère, Dugudu poursuit une carrière qui s'annonce pour le moins aussi brillante que celle de Branquignol, qui l'y précède.

Les spectateurs, qui n'en demandent pas tant, emportent le souvenir d'une très franche rigolade. Rigolade dont il est redoublé aux créateurs et interprètes du spectacle.

Roger PAYET-BURIN.

Un décret Laval vous empêche de voir Yélika, pacifique paysanne africaine

Deux jeunes cinéastes français, Vautier et Vogel, sont allés en Afrique noire tourner un film.

HOMMAGE à l'Abbé Grégoire

Le dimanche 27 mai, à l'appel de la Société des Amis de l'Abbé Grégoire, s'est déroulée, au cimetière Montparnasse, la cérémonie commémorative traditionnelle, devant la tombe de l'illustre « ami des hommes de toutes les couleurs ».

M. Grunbaum-Ballin, président de la Société des Amis de l'Abbé Grégoire; M. Sarrotte, au nom du M.R.A.P.; M. Vanikoff, au nom de la Fédération des Anciens Combattants Juifs; M. Cénac-Théry, au nom de l'Association de la France d'Outre-Mer, prirent tour à tour la parole pour stigmatiser le racisme renouveau et exalter la fraternité entre les hommes et la Paix.

La délégation du M.R.A.P. comprenait, outre M. Sarrotte, nos amis Hutman, Henri Kriwoski, Crumfeld et Wallenstein.

On lui a confisqué une partie de ses négatifs.

Pour avoir contrevenu au décret Pierre Laval, Vautier est passé le 23 mai devant le tribunal de Dakar.

Mais ses camarades de résistance ont pris en charge l'Affaire 50 (c'est le titre provisoire du film). Des Nègres à Paris l'ont vu et ont décidé de le soutenir.

Kaïta Fatoba a composé la musique. Un Comité de défense d'Afrique 50 est formé.

Il faut que la censure qui interdit la projection de ce film soit levée. Il faut que les Français connaissent les crimes commis en leur nom en Afrique Noire par les racistes.

Il faut voir Afrique 50, véritable image de la misère africaine.

Il faut voir Afrique 50, véritable image de la misère africaine.

Pour qu'il ne puisse pas ramener en France ses prises de vues bouleversantes et réelles, on a scellé le châssis de la voiture qui le transportait afin de provoquer un accident. On lui a volé son cahier de notes.

Pour les peuples l'affaire de Landsberg n'est pas close

(SUITE DE LA PAGE 1) titée en Allemagne par les autorités américaines, tendent à accréditer l'idée que l'« anticomunisme » justifie les crimes les plus odieux. C'est sous le couvert de cette théorie que

l'on entend justifier toutes les agressions en cours et à venir, l'utilisation des bombes au napalm et de la bombe atomique.

Les emprisonnés de Landsberg, on s'en doute, ne sauraient désapprouver semblable langage.

Plusieurs étapes...

Au nom de cette amitié particulière, que désavouait, à vrai dire, et le peuple allemand et le peuple américain, c'est le secrétaire d'Etat Dean Acheson en personne qui a téléphoné de Washington, deux heures avant l'exécution, pour en demander l'annulation.

Au début de février 1950, en grâces 21 autres criminels nazis condamnés à mort, le haut-commissaire Mac Cloy « confirmait » la peine frappant les « sept ». Les autorités américaines cédèrent alors, en document sur les criminels nazis, on l'exécution « prochaine » des sept de Landsberg était visiblement destinée à faire admettre la grâce de leurs 21 complices. C'est d'ailleurs par cet « argument » que l'ambassade américaine à Paris répondit aux anciens déportés qui protestaient contre cette scandaleuse clémence.

Mais le 15 février, à la date fixée pour l'exécution des « sept », celle-ci fut ajournée sine die, tandis que la Cour Suprême des Etats-Unis était appelée à annoncer une mesure de grâce. Pourtant, le 23 avril, par 6 voix contre 2, la Cour Suprême, cédant à la pression de l'opinion mondiale confirmait la sentence de mort. C'est à la suite de ce verdict que l'exécution fut fixée au 25 mai à 0 heure.

La mise en scène...

L'intervention du Département d'Etat en faveur des matras-massacreurs de Landsberg s'est accompagnée d'une logistique masquée judiciaire.

Le avocat (américain) de Pohl, Warren Magee, a fait appel à la cour de district de Washington, en soulignant que le gouvernement américain avait reconnu l'Etat de Bonn et que celui-ci a aboli la peine de mort. Il demande, d'autre part, que les procès des « sept » soient révisés par les tribunaux des Etats-Unis. C'est par de tels subterfuges que l'on tente de remettre en cause les décisions prises aux différents procès de Nuremberg. Et c'est pour « examiner » ces requêtes qu'un nouveau suris a été accordé. L'exa-

men doit durer, paraît-il, jusqu'à l'automne prochain.

Comme en février, les sept tombes avaient été creusées; les condamnés, isolés dans des cellules individuelles, avaient revêtu la tunique rouge des pendus; leurs femmes leur avaient rendu une « dernière » visite. En apprenant qu'il allait bientôt payer pour ses crimes, Schallmeier s'était évanoui, mais Pohl, plus avisé, déclara :

« Je suis convaincu que je serai sauvé ».

...et la réalité

Les groupements nazis, il est vrai, avaient mené campagne dans toute l'Allemagne occidentale en faveur des sept criminels. Ils avaient menacé de procéder à une « Saint-Barthélemy » si l'exécution avait lieu. Mieux : Adenauer lui-même, et son gouvernement, avaient multiplié les efforts. Et tandis que, pour la galerie, Mac Cloy déclarait « l'affaire close » et déployait spectaculairement sa police autour de Landsberg, il recevait Franz Blücher, vice-chancelier de Bonn.

Pohl avait raison d'être sûr que M. Truman ne voudrait faire aucune peine, même légère, au chancelier Adenauer. Celui-ci n'avait d'ailleurs pas craint de puiser sur les maigres ressources en devises étrangères dont dispose le gouvernement de Bonn (12.000 dollars, pris sur les deniers publics, ont déjà servi à couvrir les « frais de procès » à Washington.

Le nouveau coup de Landsberg éclaire mieux, s'il était besoin, le sens de la monstrueuse alliance où l'on a intégré l'Allemagne de Bonn. L'on voudrait que les fils des innocents tués par des criminels comme ceux de Landsberg, se battent aux côtés de ceux-ci, dans une troisième guerre mondiale. Cette alliance de bandes, de Noirs et des massacreurs de Juifs, qu'un nouvel acte vient de sceller, nous fait un devoir de nous unir et de lutter plus activement encore pour le désarmement des nazis, pour la sauvegarde de la Paix.

Et, en particulier, puisque les élections nous donnent un moyen d'agir prochainement, faisons échec à tous ceux qui, par une telle alliance, voudraient continuer la guerre de Hitler.

(Voir en page 4 nos informations sur la lutte pour la paix aux Etats-Unis.)



Yélika, paysanne soudanaise... (Photo Ecran Français).

La psychanalyse au secours des racistes

Le destin de certains penseurs racistes a été de fournir des armes à l'antisémitisme. Bengson est mort de froid à Paris sous l'occupation pour avoir refusé le titre d'Arrien d'honneur et les sacs de charbon offerts par l'ennemi.

Freud est mort à Londres en exil pendant que Rosenberg fuminait à Berlin ses bulles antisémites à renfort de la « psychanalyse du ressentiment ».

Mais au fait, d'où vient la psychanalyse ? C'est un médecin viennois inséparable, Sigmund Freud, spécialiste des maladies mentales, qui osa parler le premier du rôle important joué par les causes sexuelles dans l'apparition des troubles. Il décrit cette énergie agressive — la libido — qui apparaît même chez le tout petit enfant alors que celui-ci est encore physiologiquement incapable de la satisfaire.

Mais la société s'oppose à ce que le petit garçon lue son père pour épouser sa mère — ou sa sœur — à des excroissances du même ordre. La société s'oppose non seulement à ce que l'enfant épouse sa mère ou sa sœur, mais encore à ce qu'il s'avoue à lui-même un effroyable désir. Ainsi, la tentation est-elle retournée dans l'inconscient — refoulée, mais non détruite. Elle rôde, elle cherche à se manifester d'une façon ou d'une autre.

Ce petit garçon croit adorer son père. Et voilà qu'il le fait tomber. Il dit : « Je ne l'ai pas fait exprès. » Et il est de

Comment on se débarrasse de l'occupant. - L'enfant, trait d'union

LA BARRICADE MUETTE

NOUS sommes aux derniers jours de la guerre. D'un bond irrésistible, l'Armée rouge pourchasse les hitlériens jusque dans les ruines de Berlin. La capitulation sans conditions est proche et, pourtant, les Allemands tiennent toujours Prague.

Les organisations de la résistance démocratique déclenchent l'insurrection

Un souffle d'épopée sans grandiloquence soulève les spectateurs français qui retrouvent, dans les émotions et les luttes du peuple tchèque, leurs propres problèmes d'il y a sept ans. Chaque personnage est fortement typé. On remarquera surtout cette déportée polonaise qui jouait déjà le rôle de l'interprète dans La dernière étape.

NIKITA

Le film soviétique traite avec bonheur un sujet bien connu : le père exploiteur dans l'Arctique, et la mère ne se comprenant plus et finalement se séparant. C'est l'enfant qui les réunira.

Le rôle principal est tenu par le comédien qui interprétait Pierre le Grand.

Roger MARIA.

CHARLOT papa pour la sixième fois

La quatrième femme de Charlott vient de mettre au monde une fillette prénommée Arly qui est le sixième enfant du grand acteur.

Mme Charlott est la fille du célèbre romancier Eugène O'Neill.

Charlotte a déjà deux fils de sa seconde femme, Lita Grey : Charles et Sydney, aujourd'hui âgés de 24 et 25 ans.

NOS BONNES ADRESSES

LECTEURS! Recommandez-vous de votre journal auprès de nos annonceurs

MACHINES A POINT INVISIBLE ET A BATIR « BELLOW » FABRICATION ANGLAISE. Agent général: Ets CHARLES & Cie. S.A.R.L. au capital de 3.000.000 de fr. 6, RUE DE LA FORGE-ROYALE PARIS (XIVe). Tél.: ROQ. 46-56.

L'Artiste Photographe BORIS. SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noce, Bébés et toutes Reproductions d'Art. Adresse: STUDIO D'ART BORIS, 59, RUE SAINT-ANTOINE - Tél.: ARC. 05-10

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG. 43, Rue de la Victoire - PARIS (9e) - Tél.: TRI. 88-56. Nuit: TRI. 88-61

PETITE ANNONCE Collaboratrice « Droit et Liberté » cherche à Paris chambre meublée ou non. Ecrite au journal.

Importante fabrique de CONFECTION CADETS GARÇONNETS. Spécialités: COMPLETS, CULOTTES, GOLFS. Ets DANIEL. 186, Rue Saint-Martin, 186 PARIS-3e. Tél. TUR. 54-51

LES JEUNES DU XIe ARRONDISSEMENT vous invitent fraternellement à venir assister à la projection d'un grand film: « MITCHOURINE ». LE MARDI 5 JUIN 1951, à 20 h. 45 à la Salle « La Fraternelle », 21, rue Yves-Toudic (Métro: République et Lancy)

1.000 fabriques distribueront à tous nos lecteurs UN CADEAU A MOITIE PRIX

Tissus éponge gré gé teint, en blanc 0,50, au lieu de 900 fr. le m., les 10 m., 2.760 fr.; les 20 m., 5.000 fr. Belles serviettes de table douzaines col. gré gé teint, distribuées à moitié prix. La dz., 4.395 fr. Serviettes table qualité extra lourde inusable en pliage, au lieu de 3.000 fr., distribuées les 12 pour 1.495 fr. Beaux mouchoirs gré gé teint, chemisier, luxe nappes, serviette gré gé teint, au lieu de 2.000 francs la douzaine, les 3 douzaines, cadeau, 2.100 francs. Les mêmes pour dames, les 3 douzaines, 1.750 francs. Gilets mouchoirs Chloel, pliage gré gé teint et quité inusable, au lieu de 1.400 fr. la douzaine, distribués, les 3 douz., pour 1.995 fr. Tissus rayures, genre popeline, en quité plus lourde, inusable, au lieu de 80 pour chemises, chemisiers, caleçons, distribués à quart de prix. Les 12 m., pour 2.800 francs. Tables de travassh, première blanche 160 x 80, au lieu de 900 fr. la table, distribuées, la douzaine 1/3 de prix: 6.700 francs.

« 1.000 FABRIQUES » DISTRIBUENT A TOUS NOS LECTEURS UN CADEAU A MOITIE PRIX

Adresses montant chèques postaux LYON 169-14. Commandes effectuées franco de port au-dessus de 3.000. Envoi contre remboursement également dans toute la France.

DEPOT: LYON 38, rue Auguste-Comte -1.000 FABRIQUES Envoi échantillons contre timbre FOURNITURES ADMINISTRATIVES

Un grand savant lutte pour la justice et la paix

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

de l'innocent et dénonce l'antisémitisme qui se développe. En 1897, il devient professeur à la Sorbonne. Il ne sera que « chargé de cours », étant donné ses origines.

Mais, rapidement, ses travaux scientifiques le rendent célèbre. En 1909, il voit professeur au Collège de France, à Polytechnique, à l'Ecole Centrale. En 1912, il est membre de l'Académie des Sciences. M. Jacques Hadamard est membre de plusieurs académies, telles que celles d'Angleterre, d'Italie, de Belgique, de l'Union Soviétique, et professeur honoraire de deux universités américaines. Sa gloire ne l'a pas empêché d'être appelé en 1941 au Commissariat des affaires civiles dirigé par le sinistre Xavier Vallat.

Un colonel « français » le reçoit grossièrement. Il hurle et prétend

que M. Hadamard doit cesser de professer « dans l'intérêt national » parce qu'il est juif.

« Vous comprenez très mal l'intérêt national », répondit-il. Avez-vous pensé qu'en agissant ainsi, vous repoussez de la science des hommes qui pourraient être utiles au pays ?

Un congrès aux U.S.A.

TANT démocrate et défenseur de la Paix, il eut de grandes difficultés pour se rendre l'an passé aux U.S.A. Il fallut l'appui de ses collègues américains et la décision de la Société des Mathématiques de France de ne pas participer au congrès des mathématiques de Boston sans lui, pour que son visa lui soit délivré par les autorités américaines.

Ses œuvres, qui ont un grand retentissement, sont multiples. Parmi elles, citons: La distribution des sin-

gularités de Taylor, un Traité de géométrie élémentaire, une récente étude sur la Psychologie de l'invention en mathématiques, etc.

Travailler pour la Paix

C'est un grand mathématicien luttant pour la Paix. Son propre foyer a été durement frappé par la guerre.

Père de cinq enfants, deux de ses fils ont été tués en 1914-18, un autre pendant la dernière guerre. Il a souligné à plusieurs reprises qu'une guerre mondiale serait un « suicide cosmique » et que la science ne doit pas servir à des buts criminels, que la bombe atomique et la bombe H sont des créations de faux. « Qu'un pays, qui s'en servirait ne gagnerait pas forcément la guerre, mais causerait à coup sûr un désastre pour l'humanité. Il pense que l'action des hommes du monde entier doit empêcher de pareils massacres. C'est pourquoi le professeur Hadamard participe activement au Mouvement de la Paix et nous honore de sa présence dans tous nos meetings et dans toutes nos manifestations.

Membre du Conseil National de la Paix, il porte également un vif intérêt à l'action menée par le M.R.A.P. Il n'est pas un de nos membres les plus importants ou le professeur Hadamard n'ait à cœur de venir, par sa présence, affirmer son attachement à la cause de la fraternité des hommes et de la Paix.

Malgré son grand âge et ses multiples occupations, il a tenu à assister à toutes les séances de la troisième Journée Nationale. Les mathématiques et l'astronomie ne figurant pas au nombre des prix Nobel, c'est l'équivalent de ce prix qui vient d'être décerné au professeur J. Hadamard par « L'Académie des Sciences ».

Qu'il trouve ici, avec notre affectueuse admiration, les plus chaleureuses félicitations du M.R.A.P. et de Droit et Liberté.

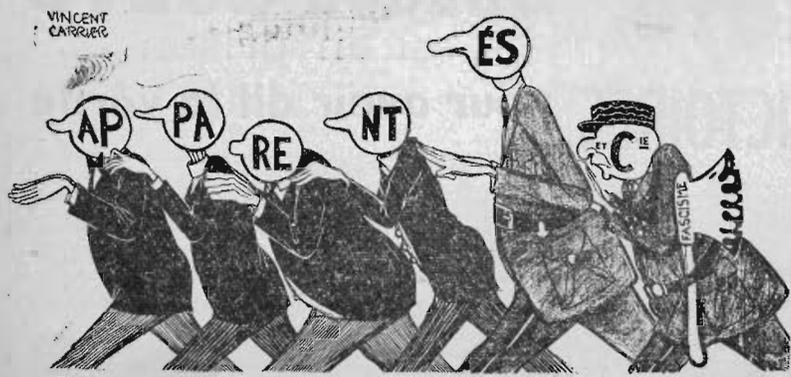
Demande d'emploi Jeune étalagiste capable cherche emploi. Ecrire au journal.

LES 1er, 2 ET 3 JUIN PROCHAIN A L'HOTEL MODERNE A PARIS 2e Kermesse-Vente de la Résistance organisée par l'Association Nationale des Anciens Combattants des Forces Françaises de l'Intérieur. Francs-Tireurs et Partisans Français et de leurs Amis au profit de ses œuvres. Vous viendrez y aider la Résistance ET VOUS Y FEREZ DES AFFAIRES: Vêtements, chaussures, bonnetterie, maroquinerie, ameublement, Archives de Paris... A 50 % DES PRIX DE DETAIL

LES 1er, 2 ET 3 JUIN PROCHAIN A L'HOTEL MODERNE A PARIS 2e Kermesse-Vente de la Résistance organisée par l'Association Nationale des Anciens Combattants des Forces Françaises de l'Intérieur. Francs-Tireurs et Partisans Français et de leurs Amis au profit de ses œuvres. Vous viendrez y aider la Résistance ET VOUS Y FEREZ DES AFFAIRES: Vêtements, chaussures, bonnetterie, maroquinerie, ameublement, Archives de Paris... A 50 % DES PRIX DE DETAIL

TARIF DES ABONNEMENTS à Droit et Liberté. 10, rue de Chateaudun, PARIS (9e) TEL.: TRU. 00-37. FRANCE ET UNION FRANÇAISE: 6 mois 600 fr., 3 mois 300 fr., 1 an 1.100 fr. PAYS ETRANGERS: 3 mois 450 fr., 6 mois 850 fr., 1 an 1.600 fr. TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE: Compte chèque postal: 6079-98 Paris. Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande. COMITE DE DIRECTION: André BLUMEL, Maurice GRINSBAN, Charles LEDERMAN, Pierre-Roland LEVY. Le gérant: CH. OVEZAREK. IMPRIMERIE S.I.P.N., 14, rue de Paradis, Paris (10e). N.M.P.P.

DIS-MOI QUI TU FREQUENTES...



Formez le monôme, formez le monôme, formez...

L'AFFAIRE DE LA RUE KELLER est prise en mains par tous les étudiants

Droit et Liberté a dénoncé la semaine dernière la situation intolérable réservée aux étudiants africains et antillais locataires du foyer de la rue Keller.

Voici à ce sujet la lettre adressée par le Comité d'Action Etudiant contre toute Discrimination Raciale, Politique et Concessionnelle, qui groupe toutes les organisations d'étudiants, à Mme la Présidente de l'Association des Femmes de l'Union Française :

Madame la Présidente,

Le Comité d'Action Etudiant contre toute Discrimination Raciale, Politique et Concessionnelle, a été saisi par les locataires de l'Hôtel de la Nouvelle France, géré par votre Association, de la situation intolérable qui leur est faite.

Devant l'extrême urgence qu'il y a à mettre fin à une telle situation, nous avons été obligés de porter à la connaissance des étudiants les conditions qui sont faites à nos camarades Africains et Antillais.

Dans ce but, nous avons édité un tract d'information dont vous trouverez ci-joint un exemplaire.

Nous vous demandons instamment de bien vouloir intervenir pour mettre fin aux brimades dont nos camarades se plaignent.

Nous vous rappelons que les copies d'électricité aux moments des examens risquent de compromettre le résultat de toute une année universitaire, pour tous les étudiants qui en sont victimes.

Par ailleurs, nous vous demandons instamment de bien vouloir nous faire l'honneur d'un entretien dans le courant de la semaine prochaine.

Nous vous prions de bien vouloir agréer, Madame la Présidente, l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

Pour le Secrétaire général du Comité d'Action :

O. ROSOWSKY.

Cliché ci-contre : Le nouveau-né du Foyer et deux images de l'Hôtel

TEMOIGNAGES ... sur certains « témoins »

Le Figaro publie sur l'Algérie une enquête de Pierre Macquignat qui témoigne, par le texte, et plus encore par les illustrations, d'un profond mépris raciste et humain à l'égard des Nord-Africains.

Voici, par exemple, comment est rapportée d'une manière fantaisiste une intervention d'un musulman à la Commission de l'Instruction nationale :

— Tu comprends, disaient en plaisantant ces petits yeux en grain de café, ce n'est que comme ailleurs : il met les bulletins dans l'urne et il sais pas ce qu'il en sort...

Les caricatures de Senneq qui s'efforcent de présenter les leaders algériens comme des êtres ou des nains sont à la mesure du texte.

Dans la même intention, Les Echos publient une lettre d'un certain Jean Fargues, ancien colon, dont la touchante naïveté et l'insolence d'esprit feraient sourire le statue de Colbert.

Pour nous prouver que les enfants gâtés (comme lui) qui veulent payer décemment les travailleurs marocains, ne sont payés en retour que d'ingratitude, M. Jean Fargues va jusqu'à écrire, après nous avoir raconté avec quelle sollicitude il licencierait ses ouvriers :

— Aux moissons, ils ne quittent, pour travailler chez les propriétaires marocains que les pains moins cher que moi (sic).

Que M. Jean Fargues, qui à l'habitude de « traiter avec les indigènes » tiennent

de tels propos, passe eux-mêmes, mais que Les Echos publient de telles ignominies, cela prouve en quelle haute estime il place ses lecteurs.

Mussolini candidat...

A Forlì (Italie), le Mouvement Social Union néo-fasciste, a comme tête de liste Mussolini (Alfredo), qui est le cousin de Benito.

L'expérience du défunt dictateur n'a pu faire de dérouter les membres de la famille.

L'homme de confiance de Pétain conseiller en Iran ?

C'est M. Gilbert Gidel, ancien recteur de l'université de Paris, qui a été choisi par l'Iran pour élaborer les statuts de la société qui remplacera l'Iran Oil Company.

M. Gilbert Gidel a failli être le successeur de Pétain.

En effet, selon la coutume, Pétain avait désigné sept personnages représentatifs pour constituer le gouvernement provisoire chargé de réunir l'Assemblée nationale.

FRANCIS JOURDAIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

attendre — même pas un acte de contrition — vient lui, d'être l'objet de ces soins en effet peu conformes à l'usage. Pourquoi ce régime de faveur ? Parce que le Pétain en question est un misérable qui a mégalomanie à conduire à la trahison. Il a renversé la République à son profit et pour achever sa carrière dans la peau d'un d'ctateur, tout comme son copain Hitler. Il n'a voulu faire à celui-ci aucune peine même légère et l'a aidé à torturer et massacrer, non seulement les rouspécuteurs, mais tous les Français qui le gênaient ou dont la figure ne lui revenait pas.

En réalité, personne n'a très bien compris pourquoi le maréchal fidon n'a pas été dégradé, ni en raison de sa jurisprudence il a été considéré comme ayant dépassé l'âge réglementaire de fusillé.

J'ai déjà exprimé ma caudide surprise du persistant prestige dont continue à jouir un aussi effronté et macharner sur un cadavre ? Minute ! C'est bien parce que Pétain n'est point un cadavre qu'on ne peut réclamer pour lui le respect dû, parait-il ? aux morts ! Et la sollicitude que — dans la crainte qu'il soit privé du plaisir de fêter son centenaire — l'on prodigue à un homme dont l'infamie n'a pas d'excuse, me semble avoir — vous me croirez si vous voulez — quelque chose de singulièrement inquiétant. Pour l'avenir.

Chacun d'eux avait reçu une enveloppe scellée de cire, portant la mention : « A recevoir après le décès du maréchal Pétain ».

Il y avait WEYGAND pour l'armée, AUPHANT pour la Marine, PORCNE pour le pouvoir administratif, BOUTILLIER pour les Finances, CAQUIS pour la Justice, LEON NELL pour la diplomatie, GIDEL pour l'Université.

Le programme

Le congrès a été suivi d'un débat dans les rues de Malmœ et s'est terminé par un meeting où les délégués étrangers ont pris la parole. Parmi les drapeaux nationaux déployés, se trouvaient les drapeaux anglais et américains.

L'objectif essentiel préconisé par les néo-nazis est l'infiltration dans les partis gouvernementaux et le noyautage à la faveur de la vague d'anticommunisme.

Au cours d'une réunion secrète, un plan de campagne mondiale a été dressé sur la base de la réunion de Rome, dont les grandes lignes sont contenues dans un manifeste en dix points :

1° Défense de la culture occidentale contre le communisme ; 2° Création de l'Empire européen ; 3° Prix et salaires organisés sur l'ensemble de l'Empire européen ; 4° Forces militaires de tous les pays soumises au gouvernement central de l'Empire ; 5° Le droit pour les peuples coloniaux d'entrer dans l'Empire, après



Le 14 Juillet

du R. P. BRUCKBERGER

Le R.P. Bruckberger, réfugié au collège dominicain de Winona (U.S.A.), a été la sorte du livre Les Cosaques et le Saint-Esprit dans lequel il invite tous les chrétiens à prendre les armes contre le communisme.

Pour stigmatiser l'attitude « attentiste », qui lui paraît être celle de la plus grande partie de ses compatriotes, il propose de remplacer la commémoration du 14 Juillet, comme fête nationale, par celle de Munich.

Un camelot (du roy) plein de zèle

Dimanche dernier, à Villemonble (Seine-et-Oise), un jeune voyou maurassien vendait Aspects de la France devant l'église Saint-Louis aux cris de :

— Pour la libération du maréchal Pétain et la révision du procès Maurras !

A quoi il ajoutait :

— Ce journal n'intéresse pas les maquisards, les métèques et les Juifs.

Interpellé par un camarade du M.R.P., le zélé camelot du roy jura prudent de ne pas répéter son boutiment et ne réussit pas à placer son seul exemplaire de sa marchandise.

Une sinistre mascarade

Une partie de la presse fait grand bruit sur le procès des prétendus « camps soviétiques » que méme M. David Rousset en Belgique, l'espérant, tous les journaux d'accueil pas sans réserve certaines déclarations de témoins, qui relèvent de la plus haute fantaisie, et l'ironie lui-même se plaint de la moralité douteuse de certains témoins.

D'autre part, certains faits récents se sont produits en marge de ce procès qui le font apparaître comme une escroquerie à grand spectacle.

Tout d'abord, David Rousset s'est félicité d'avoir attiré sur son entreprise la bienveillante attention de Franco.

Ensuite, les autorités belges, qui ont accordé généreusement tous les visas sollicités par les « témoins », ont expulsé le colonel Manès, président de la F.N.I. D.R.P., et le pasteur Slayns.

Les amitiés belges des camps de Buchenwald, Dachau, Ravensbrück, Neuengamme et Bergen-Belsen les avaient invités à prendre la parole dans une grande réunion publique convoquée « contre la honteuse escroquerie organisée à Bruxelles par le pseudo-procès des prétendus camps de concentration en Union Soviétique ».

Des cochons et des hommes

La tribu de Sidi-M'Hamed, dans l'Est Algérien, est desservie par un unique chemin.

Or, depuis quelque temps, M. Juan Jean-Jacques, propriétaire de terrain dans les parages, a fait barrer l'accès de ce chemin pour faire construire une banquette à 20 mètres des habitations. Les habitants de la tribu se sont plaints de cet état de choses auprès du maire de Fort-de-Léau, le 18 avril.

Ils attendent encore une réponse.

grands criminels de guerre, ne va pas manquer d'insister sur le côté éloquent et opérétique du congrès de Malmœ.

...A moins qu'elle ne fasse le silence...

C'est pourquoi il n'est pas inutile de rappeler qu'il existe déjà plusieurs Etats fascistes : l'Espagne, le Portugal, l'Union Sud-Africaine, avec qui les fascistes de Malmœ ont en liaison et de qui ils reçoivent un appui efficace.

En outre, les termes du manifeste de Malmœ prennent une singulière valeur si l'on considère qu'il n'a pu de chose servir de base à la conclusion du pacte Atlantique et qu'ils forment l'essentiel du programme de M. de Gaulle.

La tenue d'un congrès nazi international serait impossible sans une puissante complicité internationale. Cette complicité, il faut la dénoncer sous son vrai jour : c'est la politique qui autorise le S.S. Skorzeny à parcourir tous les pays d'Europe et d'Amérique et qui interdit à Paul Robeson de sortir des Etats-Unis. C'est la politique qui tue Mc Gee et grâce à la sept de Landsberg.

C'est la politique de guerre.

Un complot international

Cependant, la presse, qui a raconté en détail la vie intime des

Expédition antisémite, avenue de Saint-Oren

Le bottier GUILÉZ a la nostalgie de l'occupation

Le 4 avril, au 125 de l'avenue de Saint-Oren, les habitants du quartier ont pu assister à une scène à laquelle ils s'étaient déshabitués depuis la libération de Paris.

A 13 heures, une voiture de luxe stoppe devant le magasin de chaussures de M. Swiertzewski.

Les occupants, trois hommes et deux femmes, font brusquement irruption dans la boutique et se mettent à injurier son propriétaire.

Le chef de cette expédition, M. Guilez, fournisseur de M. Swiertzewski, lui reproche à grands cris de lui avoir volé un modèle et de se met en devoir, avec ses acolytes, de bouleverser les étagères et le mobilier tout en déroulant un chapelet d'injures :

— Voleur, sale juif, tu copies mes modèles ! tous les mêmes ! sale race. Vous n'êtes pas capables de créer vous-mêmes, alors vous volez chez les autres.

Le contremaître de Guilez, qui tient à faire du zèle devant son patron, saisit M. Swiertzewski à la gorge et le maltraite rudement.

Pendant ce temps, les femmes hurlent devant la vitrine, amènent le voisinage et créent un attroupement :

— Français ! regardez ces sales Juifs, ces sales étrangers qui profitent de notre hospitalité pour nous voler et s'enrichir à nos dépens !

Lorsque le scandale a pris toute l'ampleur désirée, les auteurs d'insultes aussi rapidement qu'ils sont venus.

Deux heures plus tard, près de centomètres, ou plus exactement, inquiets d'avoir poussé trop loin l'affaire, Guilez et son contremaître reviennent. Ils sont plus conciliants. Ils viennent régler notre affaire.

Mme Swiertzewski va chercher la police, et c'est finalement en correctionnelle que « notre affaire » sera réglée.

M. Swiertzewski, qui a porté plainte pour injures, est un ancien prisonnier de

guerre, pensionné à 65 %. Il est aussi artisan bottier agréé et secrétaire syndical de sa corporation. Autant de titres professionnels que M. Guilez serait bien en peine de fournir.

M. Swiertzewski expose dans sa vitrine le modèle en litige. Il n'est pas besoin d'être grand clerc en la matière pour voir que cette œuvre qu'on retrouve chez tous les cordonniers de Paris n'appartient rien de particulièrement révolutionnaire dans l'art de la chaussure et est loin de mériter cette offensive de grand style.

Par contre, l'argumentation de M. Guilez sur les facilités créées dans Baquelles pour un massacre de Céline, ce qui prouve que M. Guilez est un antisémite éprouvé.

De quoi il devra répondre bientôt devant le tribunal correctionnel.

La lutte pour la Paix aux U.S.A.

SEULON les chiffres officiels, 70.000 Américains ont trouvé la mort en Corée. Les appels du général Mac Arthur à une extension de la guerre à la Chine et, rapidement, au monde entier, font comprendre au peuple des Etats-Unis les dangers que court leur pays. Aussi, le mouvement de la Paix prend-il, outre-Atlantique, une extension jamais atteinte.

Le « Croisade des Américains pour la Paix », notamment, a lancé un appel en faveur d'un Congrès populaire américain pour la défense de la Paix, qui se tiendra à la fin de juin. De nombreuses organisations ont répondu à cet appel et, dans tout le pays, se tiennent des réunions publiques où sont élus des délégués pour ce Congrès.

De nombreuses autres initiatives sont prises. La section de Seattle de la « Croisade des Américains pour la Paix » diffusa des cartes postales, qui sont envoyées en masse au président Truman, et qui réclament : la cessation de la guerre de Corée, le règlement pacifique des différends avec la Chine, l'ouverture de négociations entre les cinq grandes puissances pour l'établissement d'une paix durable.

Cinquante-neuf dirigeants de syndicats locaux et nationaux des U.S.A. ont, de leur côté, adressé une lettre aux Suppléants réunis à Paris, où ils demandent la réunion rapide des ministres des Affaires étrangères des quatre puissances, pour « empêcher

Au Cap

50.000 anciens combattants manifestent

contre la « ségrégation électorale »

Le 28 mai, au Cap (Union Sud-Africaine), de violents bagarres ont opposé la police aux anciens combattants venus manifester contre les discriminations raciales dans les élections.

On sait en effet que la plupart des électeurs noirs sont privés du droit de vote et que ceux qui peuvent participer aux élections doivent obligatoirement voter pour un candidat blanc.

Plus de 50.000 anciens combattants venus de tous les coins du pays ont acclamé au cours de cette puissante manifestation, les orateurs qui ont stigmatisé l'atmosphère et la composition du gouvernement.

Les hommes qui avaient tablé sur une victoire nazie sont les seuls qui nous avons vu d'aujourd'hui au pouvoir, a déclaré l'un de ces orateurs.

C'est à ce moment que la police a chargé la foule pour rétablir l'ordre.

Il y a eu de part et d'autre de nombreux blessés qui ont été évacués en ambulance.

Cette manifestation est l'une des plus importantes qui se soient déroulées depuis la fin de la guerre dans la lutte contre les lois raciales.

le conflit coréen de s'élargir » et y mettre fin par des négociations de paix.

Des lettres semblables, a déclaré M. Travis, trésorier du syndicat des mineurs, des locomotives et des fondateurs, sont discutées et signées dans tout le pays, dans les syndicats, les usines, les ateliers.

Le Congrès des ouvriers du bois de l'Etat de Washington s'est déroulé, récemment, sous le signe de la lutte pour la Paix. De même, le Congrès de la Ligue de la jeunesse ouvrière.

Vingt-neuf personnalités de la vie sociale et religieuse de l'Etat du Wisconsin ont adressé au président Truman une lettre demandant la cessation de la guerre de Corée et des négociations de paix.

A New-York, à Charleston (Virginie), ont eu lieu des assemblées de professeurs et de parents d'élèves pour protester contre l'hygiène belléiste entretenue dans les écoles.

Enfin, de plus en plus, les journaux publient des lettres de lecteurs demandant avec vigueur une politique de Paix.

Rosalee Mc GEE invitée au Festival de Berlin



Dans tous les pays du monde, la jeunesse se prépare pour le Festival Mondial de la Jeunesse qui aura lieu à Berlin, du 5 au 19 août. Le Jeune Libre Allemand elle-même se consacre activement aux immenses préparatifs matériels qui lui incombent.

Que le Festival se déroule sur les lieux mêmes d'un Hitler lance la guerre contre les peuples ne peut que constituer un poids à cette grande manifestation pour la Paix et la fraternité. Elle sera en particulier une nouvelle expression de la volonté de paix du peuple allemand, notamment de sa jeunesse.

Il y a 2 ans, un festival semblable s'est tenu à Budapest. Les jeunes de tous les pays, de toutes couleurs, ont affirmé leur volonté de lutter en commun pour la paix, et ce sont rencontrés au cours de nombreuses manifestations (photo ci-dessus).

La délégation américaine était composée de Blancs et de Noirs unis par une ferme volonté de faire échec à la guerre. Cette année, le Comité américain de préparation annonce qu'il a invité Rosalee Mc Gee, la vouvo de Willie, à participer au Festival.

ILS NE DEMANDENT PAS MIEUX...

M. Syngman Rhee vient de donner aux médias un bel exemple d'abnégation patriotique.

D'après le Chicago Tribune, ce sinistre personnage a demandé que l'on envoie les Sud-Coréens au front à la place des Américains dans la guerre de Corée.

Le correspondant à Fusan de ce Journal affirme que Syngman Rhee, au cours d'une interview, a déclaré que l'on aurait pu éviter la perte de vies humaines américaines « en utilisant le personnel sud-coréen qui ne demanderait pas mieux ».

Allemagne occidentale

Deux criminels de guerre nazis ont été libérés de la prison de Landsberg. L'un d'eux avait été condamné à neuf ans de prison pour avoir participé à des atrocités au camp de Mauthausen. Les deux hommes ont été relâchés pour « bonne conduite » !

La colonie de STELLA-PLAGE

Pour les enfants qui ont besoin d'un séjour à la mer, la Commission centrale de l'Enfance vient de louer une confortable colonie à Stella-Plage, Corse qui y ont passé leurs vacances, gardant le souvenir d'une plage de sable fin qui, quand la mer se retire, est d'une largeur immense, et dont la longueur paraît infinie. En suivant cette plage, si douce aux pieds nus, vous arrivez à Berck et pouvez continuer plus loin si le cœur vous en dit.

La mer descend en pente douce et les enfants pataugent dans l'eau, ramassant les coquillages, les étoiles de mer, se laissant pénétrer par ce climat marin si riche en iode, si fortifiant, devant le souvenir d'un pays perdu pour leurs jeunes os.

Cette nouvelle colonie de la Commission centrale de l'Enfance, à côté de celles déjà connues, telles que

Tarnos (Landes), Aix-les-Bains et La Foclatz (Savoie), Soumencac (Lot-et-Garonne), Androsy (Seine-et-Oise), va rendre heureux des milliers de garçons de Paris et des grandes villes de France, assoiffés d'air et de soleil.

Mais pour qu'ils puissent en profiter, il faut assurer le succès de sa campagne de souscription de 10 millions de francs, lancée par la Commission centrale de l'Enfance en faveur des enfants de Fusillés et de Déportés de situation désastreuse.

Amis de l'Enfance, faites bon accueil aux collecteurs, et si vous n'êtes pas visités, adressez vos dons à la Commission centrale de l'Enfance, 14, rue de Paradis, Paris-10°, compte chèque postal 8245-20.

(Communiqué.)

Les néo-nazis de France sont dans le coup

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) traverse régulièrement l'Atlantique chargé de missions mystérieuses, et assure la liaison entre l'Europe et l'Amérique latine.

« Nationaux » et « Socialistes »

Dans chacun des pays occidentaux, des partis ou mouvements « nationaux » et « sociaux » se constituent et passent à l'action.

En Allemagne, sous la conduite du général S.S. Reimer, ils ont recueilli 360.790 voix aux élections en Basse-Saxe.

En Italie, 37 néo-fascistes, accusés d'avoir peuplé depuis novembre dernier, sept attentats terroristes à la bombe, ont été arrêtés. Ils appartiennent au mouvement social italien.

La section française de ce mouvement porte le nom de Parti Républicain d'Unité Populaire. On y retrouve le waffen S.S. René Binet, et Jean Roy, dont les noms sont liés à l'affaire du complot de la rue de la Pompe et à l'attentat contre l'hebdomadaire Action. On y retrouve aussi les théories de Barricade et Léon Degrelle.

En Suisse, le gouvernement fédéral vient de dénoncer les agissements d'un réseau nazi dans les rangs de l'Administration.

Le filleur anglais sir Oswald Mosley, s'est rendu en Irlande où il compte poursuivre sa croisade.

Le congrès de Malmœ

Eaflin, pour couronner cette activité, le Congrès international des Jeunes fascistes, qui s'est tenu à Rome, et celui « pour adultes » qui vient de se terminer à Malmœ (Suède) apportent un témoignage irréfutable de la renaissance du fascisme international.

A Malmœ, 30 chefs fascistes venus de 8 nations sur l'invitation du Nouveau Mouvement Scandinave d'opposition ont fondé un Mouvement Nazi International. Ils étaient accompagnés d'environ 70 délégués représentant l'Allemagne, le Danemark, l'Espagne, la Belgique, la France, la Hollande, la Norvège, la Suède et la Suisse.

Pendant trois jours, l'ambiance des meetings nazis de Munich et de Nuremberg a été recrée; les principaux leaders étaient salués à la romaine, les interventions interrompues de « Heil Hitler », le tout dans

un bruit de bottes et de claquement de talons. Après chaque séance, un orchestre jouait les marches préférées de Hitler.

Le programme

Le congrès a été suivi d'un débat dans les rues de Malmœ et s'est terminé par un meeting où les délégués étrangers ont pris la parole. Parmi les drapeaux nationaux déployés, se trouvaient les drapeaux anglais et américains.

L'objectif essentiel préconisé par les néo-nazis est l'infiltration dans les partis gouvernementaux et le noyautage à la faveur de la vague d'anticommunisme.

Au cours d'une réunion secrète, un plan de campagne mondiale a été dressé sur la base de la réunion de Rome, dont les grandes lignes sont contenues dans un manifeste en dix points :

1° Défense de la culture occidentale contre le communisme ; 2° Création de l'Empire européen ; 3° Prix et salaires organisés sur l'ensemble de l'Empire européen ; 4° Forces militaires de tous les pays soumises au gouvernement central de l'Empire ; 5° Le droit pour les peuples coloniaux d'entrer dans l'Empire, après

avoir atteint un certain niveau culturel et économique ; 6° Election des chefs de gouvernement par plébiscite ; 7° Régulation de la vie sociale et économique par les organes d'un Etat corporatif ; 8° Le but de l'éducation sera de faire des hommes et des femmes FORTS ; 9° La coopération des idéalistes, qui se trouvaient dans les deux camps durant la dernière guerre, sera recherchée ; 10° Cette Révolution européenne aura pour but de régénérer l'homme, la société et l'Etat, spirituellement.

On imagine sans peine quel espoir fanatique ont dû soulever ces hommes qui gardent intacte l'ambition de réaliser le programme de Mein Kampf.

La tenue d'un tel congrès accredité aux yeux des milliers de fascistes disséminés dans le monde entier, que l'œuvre de Hitler est impénétrable et que, tôt ou tard, ses prophéties se réaliseront.

Un complot international

Cependant, la presse, qui a raconté en détail la vie intime des